



Si la Barre des Écrins, point culminant des Hautes-Alpes avec 4102 m, se voit obligée de rendre plus de 700 m en altitude au roi Mont-Blanc, le département n'usurpe pas tant son nom si on sait que des 101 départements de France, il est celui dont l'altitude la plus basse...est la plus haute ! Précisément 502 m dans le lit du Buëch au Poët... Et si le seul département dont l'altitude moyenne dépasse les 1 000 m est la Lozère, de savants géographes auraient calculé que les Hautes-Alpes serait plus vaste encore que la Gironde (le plus étendu de métropole...) si on ajoutait toutes les superficies des versants orographiques ! Sans reprendre le slogan du Conseil Général des Hautes-Alpes à l'époque, les « Alpes vraies » (comme si toutes les autres étaient fausses...), vous l'avez compris, nous sommes en montagne. De la moyenne montagne dans les Baronnies, au milieu des lavandes, jusqu'au pied des glaciers du massif des Écrins, en passant par le Queyras, le Briançonnais et même le karst du Dévoluy.

Choisir dix randonnées pour faire découvrir la géologie dans un département où celle-ci est aussi variée a été un casse-tête pour nous... Car outre l'intérêt purement géologique, nous voulions aussi varier la longueur des itinéraires, les vallées parcourues, voire les saisons auxquelles ils sont accessibles. Nous espérons y être arrivés.

Partir en montagne, que ce soit pour une heure au petit belvédère du Viso ou pour deux jours comme pour l'itinéraire que nous vous proposons dans le Valgaudemar, demande toujours une certaine préparation.



Quelques conseils de bon sens :

- 1) Prenez connaissance de la météo. Et sachez renoncer !
- 2) Renseignez-vous sur l'itinéraire, surtout en début de saison... Avalanches, éboulement, « chablis », passerelle emportée peuvent considérablement compliquer votre randonnée. Gardiens de refuges, points d'accueil des Parcs nationaux et régionaux, accompagnateurs en montagne, offices de tourisme, éleveurs, agents de l'ONF, gendarmes et autres acteurs de la vie montagnarde vous renseigneront toujours volontiers. La carte IGN 1/25 000 sera votre compagne de route.
- 3) Soyez bien équipés, et en particulier bien chaussés. Dans la même journée, vous pouvez avoir une très forte chaleur le matin, puis un orage glacé l'après-midi... Les jumelles sont utiles en montagne, car il n'y a pas que des cailloux à admirer ! La faune est particulièrement présente dans le cœur du Parc national des Écrins.
- 4) Pour l'observation géologique, inutile de vous munir d'un marteau, d'autant plus que c'est interdit en cœur du Parc national des Écrins... Dans les nombreux éboulis des versants, vous trouverez des cassures « fraîches » pour observer la structure interne des roches. Une bonne loupe, la carte géologique... et le présent guide vous permettront d'en apprendre déjà beaucoup ! Dans le même esprit, évitez tout prélèvement de roches ou minéraux. Ils sont là pour être admirés par tous.
- 5) Nos amis les chiens sont interdits (même tenus en laisse) dans le cœur du Parc national des Écrins. Partout ailleurs, attention aux interactions avec les troupeaux de moutons ou de vaches ; ceci est l'objet de certains conflits entre éleveurs, dont la montagne est le lieu de travail, et les randonneurs.
- 6) À ce sujet, de plus en plus d'éleveurs ovins se dotent de chiens de protection contre le loup. « Patous » des Pyrénées ou bergers d'Anatolie sont de grands chiens très impressionnants, c'est leur fonction... Ne coupez jamais un troupeau, même si vous êtes sur le sentier. Attendez le passage des brebis. Face à des chiens aboyant, restez calmes et faites leur face tout en leur parlant. Ni pierre, ni bâton, par pitié ! Ces chiens n'aiment pas être surpris : quand vous arrivez près d'un troupeau, manifestez-vous auprès d'eux. Ils viendront vers vous en vous signifiant clairement « ici, ce sont nous les patrons ! », puis repartiront auprès des brebis, leur place permanente.

Nous vous souhaitons de belles randonnées de découverte géologique !

Les auteurs